

## Plädoyer für die Vorderseite der Medaille

- Ja, es geht uns ÄrztInnen schlechter als früher.
- Ja, die Krankenkassen und Versicherungen ärgern uns mit bürokratischen Auflagen.
- Ja, die zunehmenden Qualitäts- und Pseudoqualitätskontrollen sind mühsam.
- Ja, die PatientInnen sind anspruchsvoller geworden.
- Ja, unser berufliches Umfeld hat sich verschlechtert (aber trifft dies heute nicht für viele Berufe zu?).

Aber wieso nehmen wir die schönen Seiten unseres Berufes kaum mehr wahr?

- Die befriedigenden zwischenmenschlichen Kontakte;
- die dankbaren Patienten, die uns soviel Vertrauen entgegenbringen, dass wir auch da Lorbeeren einheimsen, wo eigentlich die Natur heilt;
- die Genugtuung über erfolgreiche diagnostische und therapeutische Interventionen;
- die trotz allem grosse Gestaltungsfreiheit unseres Alltags;
- das noch immer anständige Einkommen.

Jammern und Klagen bringen uns nicht weiter, tun wir etwas für unsere Salutogenese und nehmen die positiven Aspekte unseres Berufsalltages wieder bewusst wahr.

Nutzen wir die erfreulichen Aspekte unserer Arbeit, um mit positivem Elan konstruktiv und kreativ Lösungen der vielen anstehenden Probleme zu finden, es gibt noch viel zu tun.

Für mich glänzt die Vorderseite der Medaille noch immer, dass sie nicht ohne Rückseite zu haben ist, ist ein Binsenwahrheit ...

Dr. med. Michel Marchev, Safnern

## Apologie du bon côté de la médaille

- Oui, le corps médical est plus mal loti qu'autrefois.
- Oui, les caisses-maladie et les assurances nous irritent avec leur bureaucratie.
- Oui, les contrôles croissants de qualité ou de pseudo-qualité sont agaçants.
- Oui, les patients sont devenus plus exigeants.
- Oui, notre environnement professionnel s'est assombri (mais n'est-ce pas le cas, aujourd'hui, d'un grand nombre de professions?).

Cela dit, pourquoi ne pas voir suffisamment les beaux côtés de la profession?

- les contacts humains satisfaisants;
- les patients reconnaissants de qui nous recueillons les lauriers et la confiance même lorsque la nature n'a fait que suivre son cours;
- la satisfaction de réussir une intervention diagnostique ou thérapeutique;
- malgré tout, une grande liberté d'organiser notre vie quotidienne;
- des revenus somme toute demeurés acceptables.

Les plaintes et les grincements de dents ne nous mènent nulle part. Préoccupons-nous plutôt de notre salutogenèse et prenons conscience à nouveau des aspects positifs de notre quotidien professionnel.

Sachons apprécier les bons côtés de notre travail afin de trouver des solutions créatives et constructives aux problèmes en suspens. Il y a encore fort à faire!

C'est une vérité première que de savoir qu'un bon côté de la médaille ne saurait se passer de son revers.

Dr Michel Marchev, Safnern